

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 116 (2018)

Heft: 1-2

Vorwort: Editorial

Autor: Glatthard, Thomas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

In der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts entdeckte das wohlhabende europäische Bürgertum die Schweiz als Reiseland und bezog sie in die klassische Bildungsreise, die «Grand Tour», ein. Der Vierwaldstättersee, der Genfersee und das Berner Oberland waren beliebte Reiseziele. Am 19. April 1863 wurde der Schweizer Alpen-Club (SAC) gegründet. Die Gründer warnten davor, die damals boomende Eroberung der Alpen den Ausländern alleine zu überlassen. Bereits 1857 waren der Alpine Club in London und 1862 der Österreichische Alpenverein entstanden. Unermüdlich kletterten die Clubisten auf schon be- und noch viel mehr unbestiegene Gipfel, beschrieben die Routen in Publikationen, überzogen die Alpen mit einem Netz von Hütten und Wegen, waren mitbeteiligt am Führer- und Rettungswesen. Und halfen entschieden mit bei der Arbeit an der Landeskarte der Schweiz. Ohne den SAC hätte sich der Tourismus in den Bergen nicht so stark entwickelt – und gleichzeitig achtete der Club darauf, dass nicht jeder Gipfel mit einer Bahn erschlossen wurde. Die Landesvermessung, Panoramen und Reliefs boten Orientierung und Marketing zugleich. Findige Künstler bedienten die Bedürfnisse der kaufkräftigen Klientel nach Souvenirs. Sie erkannten die Geschäftsmöglichkeiten und begannen, für die Reisenden Bilder der besuchten Sehenswürdigkeiten herzustellen. Im Luzerner Wey-Quartier entstand die erste Tourismusmeile. Nirgendwo sonst in der Schweiz und im Alpenraum haben sich die Attraktionen für die Fremden zu einem eigenen Stadtteil mit einem so vielfältigen Angebot verdichtet – Löwendenkmal, Gletschergarten, Bourbaki-Panorama, Dioramen landschaftlicher Sehenswürdigkeiten wie Rheinfall und Berner Oberland, dazu Souvenirläden, ausgestopfte Alpentiere, Fotoateliers, Gastwirtschaften, Konzertbühnen. Die Unternehmer dort schufen eine globalisierte Schweiz, bestehend aus Versatzstücken einheimischer Attraktionen und angereichert mit Spektakeln aus aller Welt, ausgerichtet auf den Geschmack einer internationalen Klientel. Auf- und ausgebaut werden konnte die Tourismusmeile in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts nur dank moderner Finanzierungsmodelle, neuester Technik, entwickelter Tourismus-Infrastrukturen und eben erst erfundener medialer Verfahren. Diese Bilderfabrik rund um den Löwenplatz ist eine der Wurzeln der Schweizer Vergnügungsindustrie.

Diese Zeit hat auch das Verhältnis unter den Schweizer Kantonen und zwischen Stadt und Land verändert. Der letzte Bürgerkrieg – Sonderbundkrieg 1847 – war entschieden, die liberale Schweiz gegründet. Lesen Sie mehr zum Stadt-Land-Verhältnis und dessen Bedeutung für die räumliche Entwicklung in diesem Heft.

Die Bilderfabrik von einst hat sich zum digitalen Raum entwickelt. Die Dioramen und Panoramen sind heute digital und virtuell, die enorme Macht der Geodaten entfaltet sich mehr und mehr. Der GEO-Summit 2018 ist die grosse Plattform dazu. «Geomatik Schweiz» begleitet Sie auf diesen Branchenevent. Lesen Sie dazu das Interview mit Joël-Luc Cachelin über die digitale Transformation in diesem Heft. Nutzen Sie das Call for Presentations, um Ihre Zukunftsideen am GEOSummit vorzutragen.

Wir wünschen Ihnen ein erfolgreiches Geoinformations- und Landmanagementjahr und gute Lektüre.



Dans la deuxième moitié du 18 e siècle la bourgeoisie européenne aisée découvrit la Suisse comme pays touristique et l'intégra dans le «Grand Tour», le voyage culturel classique. Le Lac des Quatre-Cantons, le Lac Léman et l'Oberland bernois furent des destinations préférées. Le 19 avril 1863 le Club Alpin Suisse (CAS) fut constitué. Les fondateurs mettaient en garde contre la conquête en plein essor des Alpes qu'il ne fallait pas

laisser se faire par seul les étrangers. En 1857 déjà apparurent l'Alpine Club à Londres et en 1862 la Société Autrichienne des Alpes (Oesterreichischer Alpenverein). Inlassablement les clubistes escaladaient des sommets déjà gravés et surtout ceux non encore conquis, publiaient les routes dans des brochures, couvraient les Alpes d'un réseau de cabanes et cheminements, participaient comme guides et aux organisations de sauvetage. Et ils aidaient de façon efficace à l'élaboration des cartes nationales de la Suisse. Sans le CAS le tourisme dans les montagnes n'aurait pas connu une si forte évolution – et en même temps le club fit attention à ce que tous les sommets ne soient pas desservis par un funiculaire. La mensuration nationale, les panoramas et les reliefs offraient orientation et simultanément marketing. Des artistes fûtés satisfaisaient aux besoins de souvenirs d'une clientèle ayant un fort pouvoir d'achat. Ils décelèrent les possibilités d'affaires et commencèrent à faire des tableaux des sites visités pour les touristes. A Lucerne, dans le quartier Wey la première zone touristique spécifique prit naissance. Nulle part ailleurs en Suisse les attractions pour les étrangers ont été concentrées dans un propre quartier présentant une vaste offre – Monument du Lion, Jardin des Glaciers, Panorama Bourbaki, dioramas de paysages extraordinaires tels que les chutes du Rhin et l'Oberland bernois pour ne pas parler de magasins de souvenirs avec des animaux empaillés, d'ateliers photo, restaurants, scènes de concerts. Ces entrepreneurs ont créé une Suisse globalisée, composée d'éléments d'attractions indigènes et enrichis de spectacles du monde entier axés sur le goût d'une clientèle internationale. Cette zone touristique spécifique n'a pu être créée et aménagée dans la deuxième moitié du 19 e siècle que grâce à des modèles de financement modernes, de techniques novatrices, d'infrastructures touristiques développées et de procédés média qui venaient d'être inventés. Cette fabrique de tableaux aux alentours de la Place du Lion est une des racines de l'industrie du tourisme suisse.

Cette époque a aussi modifié les rapports entre les cantons suisses eux-mêmes et le pays. La dernière guerre civile – la guerre du Sonderbund – était terminée et la Suisse moderne fondée. Vous pouvez lire d'avantage concernant la relation ville-campagne et de son importance pour le développement spatial dans ce cahier.

La fabrique de tableaux de l'époque a muté à l'espace digitalisé. Aujourd'hui les dioramas et panoramas sont numériques et virtuels, l'énorme pouvoir des géodonnées s'amplifie de plus en plus. Le GEO-Summit 2018 s'y prête comme plateforme. «Géomatik Suisse» vous accompagnera lors de cet événement de la branche. Dans ce cahier vous pouvez lire l'interview avec Joël-Luc Cachelin au sujet de de la transformation digitale. Profitez du Call for Presentations afin de proposer vos idées d'avenir au GEOSummit.

T. Glatthard
 Thomas Glatthard
 Chefredaktor «Geomatik Schweiz»

T. Glatthard
 Thomas Glatthard
 Redacteur en chef «Géomatik Suisse»